



LA SAXIFRAGE MUSQUÉE

Saxifraga moschata Wulfen





T. Cuenot

PLAN NATIONAL D'ACTIONS EN FAVEUR DES SAXIFRAGES RUPESTRES

Cette fiche technique est dédiée à **la saxifrage musquée (*Saxifraga moschata*)**, une espèce inscrite dans le **plan national d'actions (PNA) consacré aux saxifrages rupestres**, porté par le Conservatoire botanique national de Bourgogne–Franche-Comté – Observatoire régional des Invertébrés (CBNBFC-ORI), en partenariat avec le Conservatoire botanique national du Bassin parisien – Muséum national d'Histoire naturelle (CBNBP-MNHN) et le Conservatoire botanique Alsace-Lorraine (CBAL). La mise en œuvre de ce PNA est coordonnée par la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) de Bourgogne-Franche-Comté, avec le soutien du ministère chargé de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le climat et la nature.

DESCRIPTION

Cette plante de petite taille forme des coussins denses de couleur vert. Chaque coussin est composé d'une à plusieurs rosettes de feuilles, lesquelles sont entières ou divisées en trois à cinq lobes et couvertes de poils glanduleux. Les tiges mesurent trois à dix centimètres de hauteur et portent quelques petites feuilles également divisées. Elles se terminent par une inflorescence composée de trois à douze fleurs blanc-jaunâtre. Les graines, minuscules et très nombreuses, sont contenues dans des capsules.

UNE RÉPARTITION ET UNE ÉCOLOGIE PARTICULIÈRE

Cette saxifrage est présente dans de nombreux pays européens. Elle se rencontre en France entre 1 600 et 3 200 m d'altitude, généralement sur les rochers, dans les éboulis et les pelouses rocailleuses. Elle s'observe fréquemment dans les Alpes et les Pyrénées, et plus rarement dans le massif Jurassien. En Franche-Comté, cette espèce n'est présente que dans une unique station, située à environ 560 m d'altitude. Elle se développe sur des parois calcaires, fraîches et humides, en contexte majoritairement forestier. Ces conditions écologiques particulières constituent un micro-refuge permettant à cette espèce à affinité alpine de se maintenir à une altitude exceptionnellement basse par rapport à son aire de répartition habituelle.



Fleurs de saxifrage musquée

T. Cuenot

STRATÉGIE DE REPRODUCTION

Cette saxifrage fleurit entre fin avril et début mai. Après pollinisation des fleurs par les insectes, les graines se développent au sein de capsules qui, à maturité, s'ouvrent et libèrent les graines. Elles peuvent être disséminées par le vent ou par gravité. L'implantation de nouveaux individus reste cependant limitée en raison d'un nombre restreint de micro-habitats favorables à la germination des graines et à l'établissement de plantules. Une reproduction végétative est également possible. Elle s'effectue lorsqu'une rosette se détache du coussin principal et s'établit indépendamment, donnant ainsi naissance à un nouvel individu génétiquement identique à la plante d'origine.

UNE ESPÈCE EN DANGER

La saxifrage musquée n'est pas menacée à l'échelle nationale, où elle est classée en préoccupation mineure (LC), notamment en raison d'importantes populations dans les Alpes et les Pyrénées. En Franche-Comté, en revanche, cette saxifrage, connue dans une seule station, est classée en danger critique d'extinction (CR). Ce statut, désigné par les listes rouges (évaluant le degré de risque de

disparition des espèces), constitue le dernier niveau de risque avant qu'une espèce soit considérée comme disparue. La saxifrage musquée est par conséquent exposée à un risque d'extinction imminent sur le territoire franc-comtois.

Cette espèce est menacée par l'évolution naturelle de la végétation. La progression du boisement entraîne une augmentation de l'ombrage sur certaines parties de la paroi, susceptible de réduire progressivement la luminosité disponible et, par conséquent, d'affecter la floraison de la saxifrage. Toutefois, en période de sécheresse, cet ombrage peut également avoir un effet favorable sur les coussins de saxifrage en limitant leur dessèchement. La gestion de la végétation doit ainsi rechercher un équilibre entre le maintien d'un éclairement suffisant pour la floraison et la limitation du stress hydrique auquel les plantes peuvent être soumises. Le piétinement excessif des corniches et de la végétation par les chamois constitue également une menace pour la saxifrage musquée.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Saxifraga moschata a fait l'objet d'une étude génétique, dont les résultats ont mis en évidence des similarités avec *Saxifraga giziana*, endémique du Jura. La population de saxifrage musquée du Doubs possède des caractéristiques génétiques apparentées à la saxifrage de Gizia et inversement. Cette particularité, associée à l'isolement géographique de la station du Doubs et à sa localisation à une altitude nettement inférieure à celle des autres populations connues, confère à cette population un caractère particulièrement atypique et en fait un enjeu d'intérêt pour la conservation.

UNE PROTECTION À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

Malgré la rareté de l'espèce et les menaces qui pèsent sur elle, la saxifrage musquée ne bénéficie actuellement d'aucun statut de protection en Franche-Comté. La mise en œuvre de ce PNA doit permettre de l'inscrire sur la liste des espèces végétales protégées en Bourgogne-Franche-Comté. Ce statut de protection doit contribuer à prévenir la disparition de l'espèce, en interdisant notamment la cueillette et la destruction d'individus.



M. Bihan

Suivi de la saxifrage musquée à la longue-vue

DANS LES COULISSES

Cette plante étant liée aux parois calcaires, elle se développe sur des milieux fragiles, protégés par un arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB) en faveur de la faune et de la flore protégées. Pour réaliser le suivi de la population et assurer la récolte de graines, des précautions particulières sont prises. Le suivi est effectué à longue-vue depuis un point d'observation éloigné des parois, afin de limiter les interventions sur les parois et de réduire le dérangement des oiseaux rupestres, notamment durant leur période de reproduction. La pratique de l'escalade est uniquement exercée pour la récolte de graines, après le 15 juin, à l'issue de la période d'interdiction prévue par l'arrêté préfectoral.

CONTACTS

Conservatoire botanique national de Bourgogne-Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés (CBNBFC-ORI) :

✉ cbnbfc@cbnbfc.fr - 📱 03 81 83 03 58

QU'EST-CE QU'UN PNA ?

Un plan national d'actions (PNA) est un outil stratégique opérationnel dont l'objectif principal est d'assurer la conservation ou la restauration d'espèces menacées. Cet outil est mis en place lorsque les dispositifs réglementaires de protection sont jugés insuffisants pour assurer le maintien ou le rétablissement d'un état de conservation favorable. D'une durée de cinq ou dix ans, un PNA nécessite la mobilisation de divers partenaires, ainsi que la définition et la mise en œuvre de plusieurs actions visant à répondre aux objectifs de conservation fixés. Pour chaque PNA, un document détaillant les objectifs et actions est rédigé.

EN CHIFFRES

Découverte en **1995**

Une unique station **en Franche-Comté**

Environ **200 individus** disséminés sur les parois et les corniches de deux rochers



Carte de présence de la saxifrage musquée en France

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ – OBSERVATOIRE RÉGIONAL DES INVERTÉBRÉS

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL BASSIN PARISIEN – MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Conservatoire botanique Alsace-Lorraine

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, DE LA BIODIVERSITÉ ET DES NÉGOCIATIONS INTERNATIONALES SUR LE CLIMAT ET LA NATURE

Tardy R., Vuillemenot M., Ngueefack J. & Saint-Val M., 2026. *La saxifrage musquée (Saxifraga moschata Wulfen).* Conservatoire botanique national de Bourgogne-Franche-Comté – Observatoire régional des Invertébrés, Conservatoire botanique national du Bassin parisien - Muséum national d'Histoire naturelle, Conservatoire botanique d'Alsace-Lorraine, 2 p.

Conception : CBNBFC-ORI - Crédits photos : M. Bihan &T. Cuenot.